De: "L [REDACTED].M [REDACTED]" <[REDACTED]@[REDACTED].fr>

Objet: Rép. : ICEO : N° 516 À Mayotte, l'État de droit fait-il tout pour aller droit dans le mur ?

Date: 10 janvier 2025 à 20:46:35 UTC+1

À: ICEO-info info-ICEO <info-iceo@association-iceo.fr>

Madame, Monsieur, chers membres d'**ICEO**,

Je tiens d'abord à m'associer au désarroi des populations de Mayotte face aux conséquences dévastatrices du cyclone Chido. Ce drame met une nouvelle fois en lumière des carences structurelles profondément enracinées. Depuis plusieurs décennies, les politiques publiques ont failli à répondre aux besoins des Mahorais, que ce soit sur les plans démographique, économique, ou en matière d'infrastructures et de maîtrise des flux migratoires.

Cependant, je m'insurge contre certaines analyses développées dans votre article, qui m'apparaissent comme intellectuellement malhonnêtes. Sous-entendre qu'une part importante des problèmes actuels découlerait principalement de l'inconstance des partis de gauche, en amalgamant socialistes, écologistes et mouvements antifascistes, est non seulement réducteur, mais aussi infondé. Certes, la gauche a des responsabilités, notamment lors du quinquennat **HOLLANDE**, mais il convient de rappeler que la droite est au pouvoir depuis **2017**, soit sept ans. Si elle n'est pas responsable de tout, elle doit assumer sa part dans la situation actuelle.

Par ailleurs, les figures et graphiques que vous présentez liant immigration, délinquance, voire terrorisme islamique (dans un article sur Mayotte !) relèvent davantage de la désinformation que d'une analyse rigoureuse. Sans remettre en cause toutes les données avancées, il aurait été honnête d'en indiquer les sources et d'en clarifier les contextes.

[\[Commentaire 0 d'**ICEO** : Remarque parfaitement justifiée. Depuis ce courriel, les sources, omises coupablement, ont été rajoutées.\]](#)

Enfin, laisser entendre que **Jean-Marie LE PEN** aurait eu "raison à titre posthume" dépasse les limites de mon soutien à votre plateforme. Suggérer qu'un homme dont les idées révisionnistes et racistes sont avérées pourrait être légitimé par l'histoire est inacceptable. Respecter la mort ne signifie pas absoudre un héritage indéfendable. Sans aller jusqu'à soutenir les

manifestants à l'annonce de la mort de **Jean-Marie LE PEN**, je dois admettre que je m'en suis réjoui et me suis resservi le soir même un autre verre de vin.

[Commentaire **1** d'**ICEO** : Bien évidemment : « *l'immense majorité des commentateurs politiques ont reconnu, contrits, et forcés, que les faits avaient fini par donner raison à titre posthume au président du Front national* » ne signifie pas que les faits ont donné raison à **LE PEN** pour tout ce qu'il a pu dire ou tout ce qu'il a pu faire. Cette phrase, qui ne vise en rien à excuser ni le négationnisme ni le racisme du personnage, ne concerne que la dénonciation qu'il a faite de **l'immigration incontrôlée**, en précurseur. Il est difficile après le drame de Mayotte de ne pas reconnaître que ses avertissements, jugés racistes car trop alarmistes, étaient, au moins en partie, fondés.]

[Commentaire **2** d'**ICEO** : se réjouir de la mort de quelqu'un qu'on a considéré toute sa vie comme un salaud est bien naturel. Ce qui l'est moins c'est d'oublier ce qui fonde toutes les civilisations, le silence minimum qu'on se doit d'observer à l'heure de ses obsèques, et au temps du deuil. Lorsque le général **de GAULLE** est mort de très nombreux Français se sont réjouis de sa disparition. Beaucoup aujourd'hui reconnaissent que le général n'était le dictateur qu'ils l'avaient trop rapidement accusé d'être. **LE PEN**, lui, restera accusé d'avoir pratiqué la torture, mais les bons historiens rappelleront que s'il l'a fait, ce fut sur l'ordre que les responsables politiques avaient lâchement intimé à l'armée : **gagner la bataille d'Alger, quoi qu'il en coûte.**]

Votre article et quelques-uns reflètent une tendance inquiétante de vos publications récentes :

- une mise sur un pied d'égalité de problématiques sociétales légitimes avec une stigmatisation de mouvements de gauche, et notamment des antifascistes. Les actions radicales de ces derniers peuvent être critiquées, mais pas leurs valeurs fondamentales, qui visent à dénoncer les dérives racistes et xénophobes. Rappelons-le : **Jean MOULIN** était antifasciste.

[Commentaire **3** d'**ICEO** : dénoncer les dérives racistes et xénophobes est très important, mais plus important encore est d'effacer les causes bien connues qui font naître chez tous les humains le racisme et la xénophobie. Or non seulement certains responsables politiques non rien fait pour faire

disparaître le sentiment d'insécurité, voire l'insécurité, dont souffraient les « **Gaulois réfractaires** », mais ils les ont accusés d'être les premiers responsables de leurs malheurs existentiels, car supposés être incapables de partager. Les dirigeants français viennent enfin de comprendre que ce n'était pas facile de trouver un terrain d'entente avec leurs homologues algériens. Les habitants des banlieues, eux, savent depuis longtemps combien il est difficile de cohabiter paisiblement avec les habitants originaires d'Algérie, quand ceux-ci veulent absolument importer dans tout leur quartier leur mode vie, ou plus exactement le mode de vie qu'ils considèrent comme le leur.]

- un relativisme récurrent dans vos prises de position vis-à-vis de la **Russie**, dont je vous rappelle qu'elle est l'agresseur de l'**Ukraine** et non l'inverse, alimente une confusion regrettable dans votre ligne éditoriale. L'histoire des peuples et des politiques ne justifie pas l'inacceptable.

- À cela s'ajoute une obsession que l'immigration serait la cause de tous nos maux. Que vient faire l'allusion aux problèmes migratoires de Mayotte dans la parution **510**, intitulée **Laurent LAFFORGUE : un grand mathématicien qui ne s'en laisse pas compter sur la Russie**, et encore moins sur l'école ? Aucun lien explicite avec la **Russie** dans cet article, mais je cite : "Contrairement à l'auteur de cet article, contrairement à la classe politique, depuis des années, les Français, toutes tendances politiques confondues, souhaitent massivement, à **70 %**, que leurs dirigeants fassent de la lutte contre le désordre migratoire l'une de leurs principales priorités." Avec, pour illustrer cela, le même graphique sur l'évolution démographique de Mayotte que dans la parution **516** !

[Commentaire **4** d'**ICEO** : Bien évidemment l'immigration n'est pas la cause de tous nos maux. Les Français qui ont été bien scolarisés ont appris depuis leur enfance tout ce que la **France** doit aux immigrés, en commençant par leurs reines, qu'ils sont souvent aller chercher à l'étranger.

Comme le relevait un étudiant malien venu préparer sa thèse à Montpellier, la **France** est très paradoxalement accusée de racisme systémique par nombre de ceux qui ont tout fait pour venir y faire leurs études.

La cynique instrumentalisation de l'antiracisme mise en place par **François MITTERRAND** a fini par avoir des effets de plus en plus pervers qui, non

seulement n'ont pas fait reculer le vote pour l'extrême droite, mais lui ont offert toutes les raisons de progresser.

Les électeurs qui votent de plus en plus pour l'extrême droite ne le font pas parce qu'ils sont devenus de plus en plus racistes, mais parce que ceux qui les gouvernent depuis des décennies restent de plus en plus sourds à leurs doléances, notamment en ce qui concerne les désordres et les désagréments liés à une immigration disproportionnée, par rapport aux capacités d'accueil, matérielles, culturelles, et **judiciaires**, de la **France** aujourd'hui.

Cause essentielle qui est rarement prise en compte, si le taux de délinquance parmi les migrants est souvent plus élevé que celui parmi les autochtones, c'est parce qu'immigrer est souvent pour les délinquants la seule solution qui leur reste pour espérer échapper à la police efficace, et à la justice très sévère, de leur pays d'origine.

Ainsi les immigrés ne sont pas plus délinquants, parce qu'immigrés, mais plus motivés à immigrer parce que plus délinquants.]

[Commentaire **5** d'**ICEO** : dans l'article N° **510** il n'y en apparence aucun lien explicite avec l'article, mais dans la vidéo à laquelle renvoie l'article, **Laurent LAFFORGUE** parle longuement de la **Russie**, qu'il veut **apprendre à connaître pour pouvoir la comprendre.**]

Loin de moi l'idée de prétendre être particulièrement éclairé sur toutes les questions abordées dans vos articles, néanmoins je vous invite à faire preuve de plus de rigueur et de discernement dans vos analyses, et à éviter des raccourcis idéologiques qui nuisent à la qualité et à l'objectivité de vos publications.

J'hésitais ces derniers temps à renouveler mon adhésion à **ICEO**. J'ai maintenant une raison pour ne pas le faire.

Je vous demanderai, s'il vous plait, de retirer mon adresse mail de vos parutions.

Cordialement,

L. M.